



Petite histoire du Concerto

Le Concerto

1) Origine et période baroque (1600-1750)

Le mot “concerto” vient de l’italien *concertare* qui signifie “dialoguer”, “rivaliser”, “se quereller”.

Le concerto se développe dans la seconde moitié du XVIIe s., c’est, au début, **un dialogue entre deux groupes d’instruments**. Un petit groupe d’instruments, généralement 2 violons et 1 violoncelle, et un ensemble plus important pour les passages en *tutti*. C’est ce que l’on appelle le “**Concerto grosso**”.

ÉCOUTE : *Concerto grosso*, op.6, n°4 ([concert](#) / [suivi de partition](#)), Arcangelo Corelli (1653-1713).

Il n’y a pas encore de différence d’écriture notable entre le petit groupe et le groupe plus important. Il faudra attendre la génération suivante, notamment avec **Antonio Vivaldi**, pour qu’apparaisse véritablement la notion de **soliste**, face au reste de l’orchestre. On l’appellera le “**Concerto de soliste**”.

Afin de **mettre en avant le soliste**, apparaîtra du même coup la notion de **virtuosité**.

ÉCOUTE : Concerto [Les Quatre Saisons](#), “L’été”, 3e mvmt, 1725, Antonio Vivaldi (1678-1741).

Le concerto va se répandre dans toute l’Europe, tous les instruments vont alors être susceptibles de pouvoir dialoguer avec l’orchestre (flûte, hautbois, basson, violoncelle, trompette, clavecin, etc.).

ÉCOUTE : [Concerto pour clavecin et orchestre](#), BWV 1052, J.S. Bach (1685-1750).

Le concerto se fixe alors dans la forme qu’on lui connaît :

Forme musicale en 3 mouvements (vif-lent-vif) qui fait dialoguer un ou plusieurs solistes avec un orchestre.

2) Période classique (1750-1800)

Les compositeurs classiques vont avoir recours au concerto pour sa dimension **virtuose**, et montrer leur propre virtuosité (puisque les compositeurs étaient souvent interprètes de leurs œuvres) et pour ses possibilités **d'expression**, notamment dans les mouvements lents.

Le concerto devient **un genre majeur** à cette époque et les compositeurs vont encore étendre la palette des instruments solistes (piano, harpe, cor, clarinette, alto, contrebasse, etc.).

Les dimensions des concertos s'étendent, on passe de quelques minutes à l'époque baroque, à des concertos de près d'une demi-heure à l'époque classique.

ÉCOUTE : *Concerto pour clarinette*, K. 622, W.A. Mozart (1756-1791), [Allegro](#) - [Adagio](#) - [Rondo](#).

3) Période romantique (1800-1900)

Avec la symphonie, le concerto est le genre principal de l'époque romantique.

L'esprit romantique se retrouve parfaitement dans cette forme qui oppose un soliste (thème de la solitude) à l'orchestre (le reste du monde). Le concerto prend souvent une **tournure dramatique**, en devenant une véritable lutte (à mort) entre le soliste et l'orchestre. Il prend des proportions gigantesque et demande une **virtuosité immense** aux interprètes.

Au XIXe s. il existe des concertos pour toutes sortes d'instruments, mais sans conteste, les instruments "roi" sont **le violon et le piano**.

ÉCOUTE : [Concerto pour violon et orchestre n°2](#), F. Mendelssohn (1809-1847).

ÉCOUTE : [Concerto pour piano et orchestre n°1](#), P. I. Tchaïkovski (1840-1893).

4) Période moderne (1900-)

Le concerto perd du terrain, les compositeurs préfèrent s'orienter vers des **genres musicaux plus libres** et moins focalisés sur l'opposition soliste/orchestre (pièces de caractères, Rhapsodie, etc.).

Néanmoins, les compositeurs ancrés dans le romantisme continue à en écrire.

ÉCOUTE : [*Concerto pour piano et orchestre n°2*](#), 1900, S. Rachmaninov (1873-1943).

Les compositeurs avant-gardistes, eux, le délaissent totalement (Debussy n'en compose aucun).

Au XXe siècle, lorsque les compositeurs font appel à ce genre, c'est généralement **dans le cadre d'un projet particulier** :

- pour **évoquer le passé**,
- pour mettre en avant **la dimension conflictuelle du genre**.

C'est le cas de Ravel qui compose son *Concerto pour piano en Sol* en référence au passé (Mozart) et son *Concerto pour la main gauche* pour, justement, se focaliser sur la lutte entre le soliste et l'orchestre (thème de la guerre).

D'autres compositeur vont raviver l'esprit du **concerto grosso** en rendant chaque instrument de l'orchestre soliste. L'orchestre devient son propre soliste.

ÉCOUTE : [*Concerto pour orchestre*](#), 1943, B. Bartok (1881-1945).

Dans la seconde moitié du XXe siècle, le concerto va quasiment disparaître.